

## CHAPITRE V.

### LA RÉVOLTE. LA LIGUE ATTICO-ARGIENNE.

(421-417).

Des agents corinthiens faisaient alors de la propagande en faveur d'une contre-ligue dont Argos recevrait la prostatesie (1). La prospérité d'Argos n'avait fait que s'accroître. Elle se trouvait prête à de grandes choses au moment où sa trêve avec Sparte allait expirer (2). Le renouvellement de ce pacte dans les mêmes conditions n'étant pas possible, la guerre semblait imminente. Les Argiens laissèrent venir à eux toutes les adhésions. Les Mantinéens avec leurs alliés Ménaliens et Parrhasiens se firent inscrire les premiers dans la nouvelle symmachie. Argos devenait le refuge contre l'inévitable rancune de Sparte. L'initiative des Mantinéens donna le branle au reste du Péloponnèse (3) : les plus hésitants se décidèrent à rompre leurs liens, persuadés que les Mantinéens en savaient plus long qu'eux. Du coup, l'ancien système politique de la péninsule était bouleversé : Argos supplantait Sparte dans la direction des États ; Sparte était honnie et méprisée.

Les Éléens, en guerre ouverte avec Sparte à propos de Lépréon, entrèrent dans l'alliance (4) ; ils furent suivis par Corinthe et

Traité  
entre Argos, Élis  
et Mantinée.  
(421)

(1) Thucyd., V, 27.

(2) *Ib.* V, 28, 41.

(3) *Ib.* V, 29. Μαντινῆς δ' αὐτοῖς καὶ οἱ ξύμμαχοι αὐτῶν πρῶτοι προσεχώρησαν, δεδιότες τοὺς Λακεδαιμονίους. . . Ὡστε ἄσμενοι πρὸς τοὺς Ἀργεῖους ἐτράποντο, πόλιν τε μεγάλην νομίζοντες καὶ Λακεδαιμονίους αἰεὶ διάφορον, δημοκρατουμένην τε ὥσπερ καὶ αὐτοί.

(4) *Ib.* V, 31.